



Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

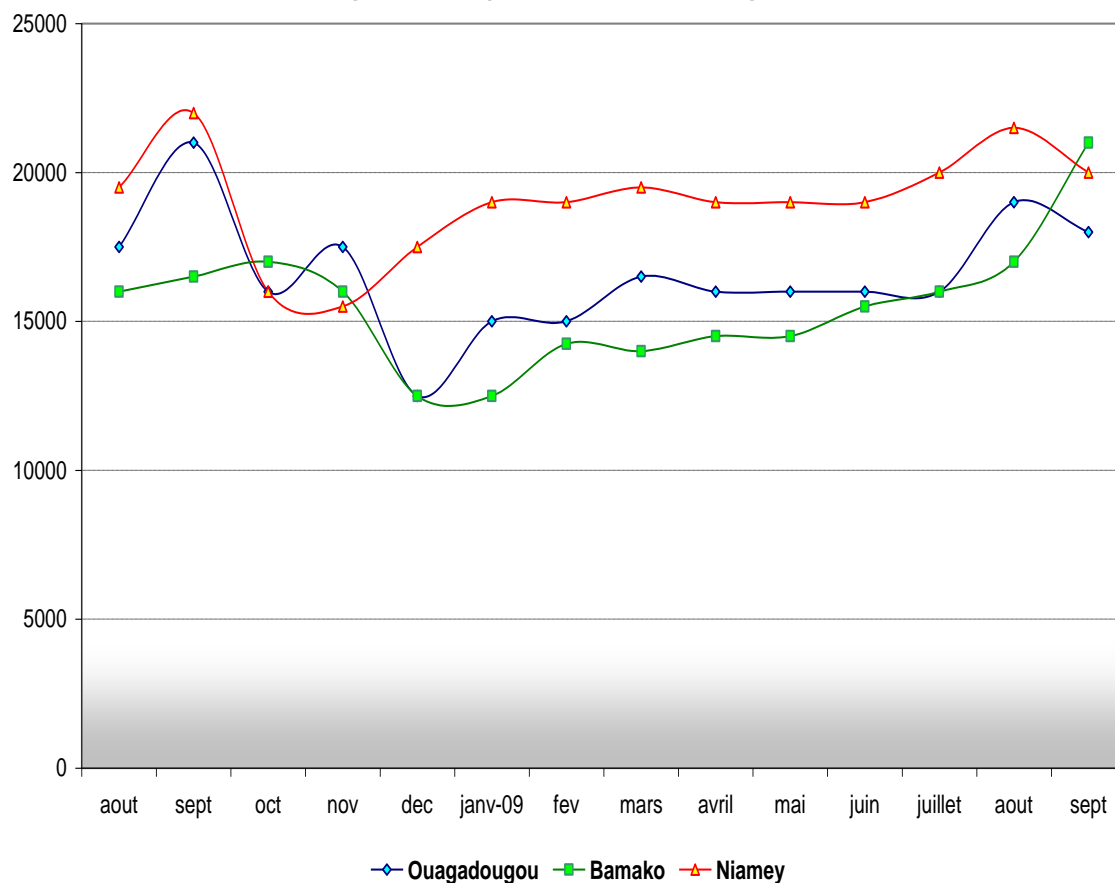
Suivi de campagne n°101 - début septembre 2009

Les céréales sont à la hausse au Mali, mais plutôt à la baisse au Niger et Burkina

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil en septembre 2009 :

Prix par rapport à août 2009 :

+19% à Bamako, -5% à Ouaga, -7,5% à Niamey

Prix par rapport à septembre 2008 :

+ 22% à Bamako, -16% à Ouaga, -5% à Niamey

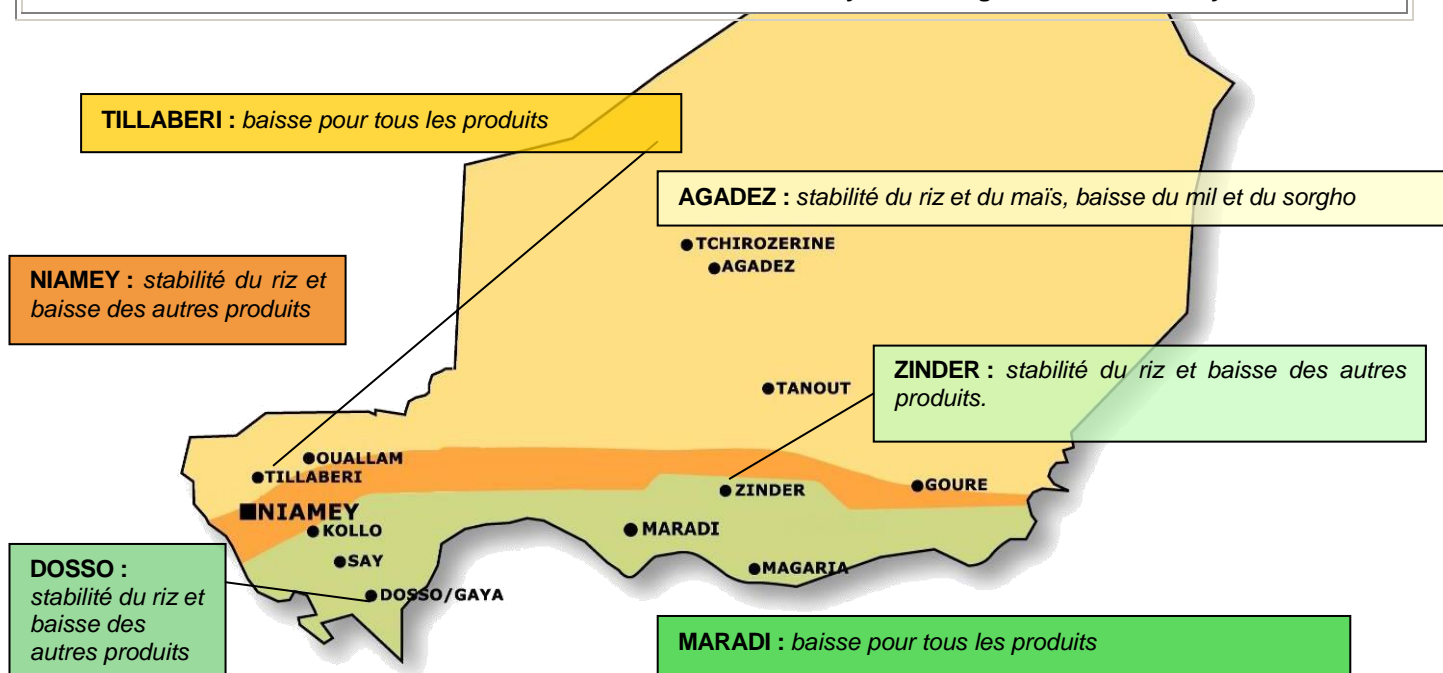
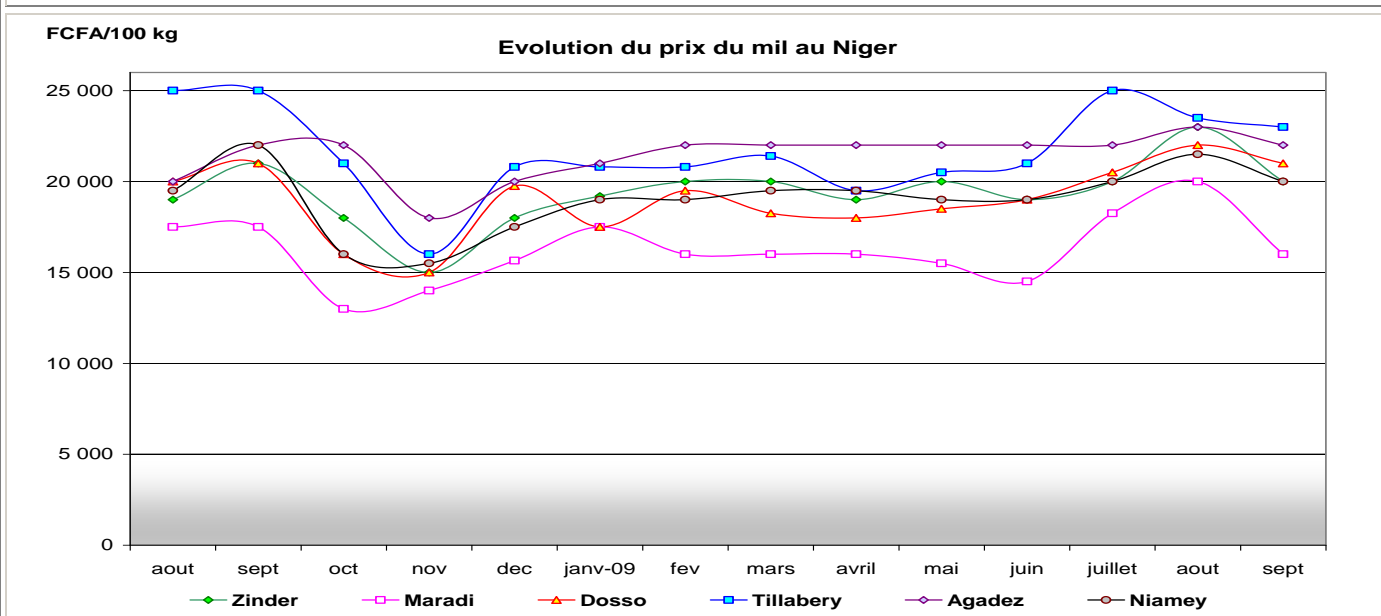
1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : OMA et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	20 000	19 000	21 000
Maradi	Grand marché	45 000	16 000	17 000	19 500
Dosso	Grand marché	42 000	21 000	22 000	20 000
Tillabéri	Tillabéri commune	40 000	23 000	20 000	21 000
Agades	Marché de l'Est	45 000	22 000	20 000	24 000
Niamey	Katakou	44 000	20 000	19 000	19 000

Commentaire général : Début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les baisses les plus significatives ont été observées sur les marchés de Maradi (-20% pour le mil), de Zinder (-13% pour le mil et le sorgho) et de Dosso (-15% pour le maïs). Aucune hausse n'a été enregistrée sur les marchés. La baisse des prix serait consécutive à la présence des nouvelles céréales sur les marchés en provenance des pays voisins (Nigeria, Bénin) et à l'opération vente des céréales à prix modéré pendant le mois de ramadan. L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Tillabéri, Dosso, Zinder, Niamey et Maradi. Comparés à début septembre 2008, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et stables pour le riz.

Analyse de l'évolution des prix par produit : Riz : baisse à Maradi et Tillabéri, stabilité sur les autres marchés. Mil : baisse sur tous les marchés. Sorgho : baisse sur tous les marchés. Maïs : stabilité à Agadez, baisse sur les autres marchés.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

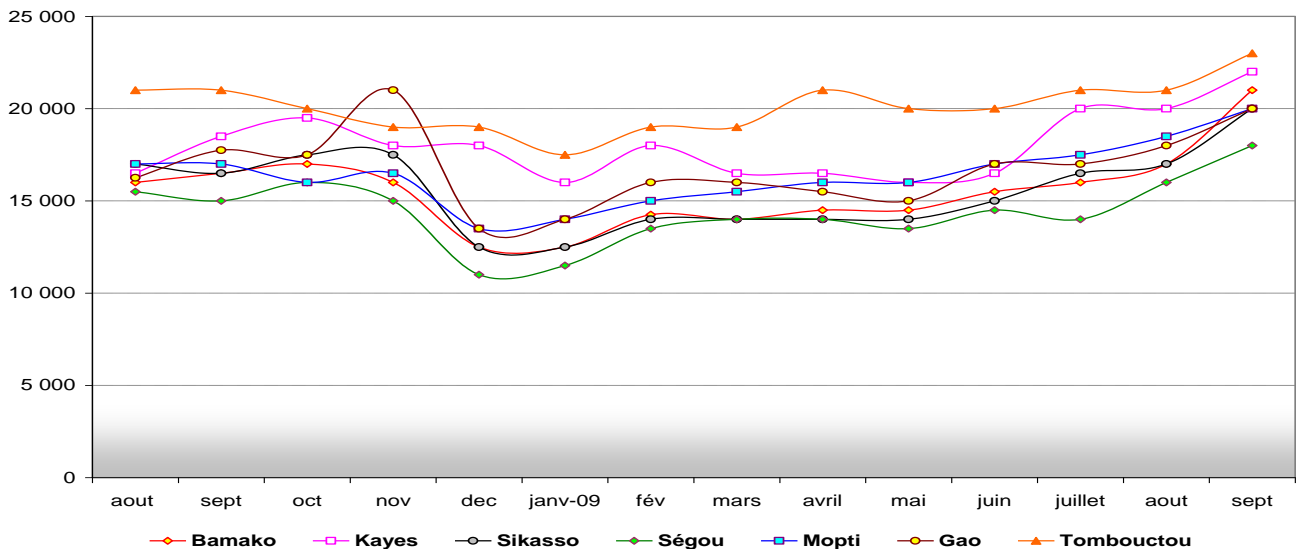
Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	35 000	29 000	21 000	17 500	16 500
Kayes	Kayes centre	41 000	28 000	22 000	18 000	17 500
Sikasso	Sikasso centre	35 000	29 000	20 000	17 500	16 000
Ségou	Ségou centre	35 000	30 000	18 000	18 000	17 500
Mopti	Mopti digue	39 000	30 000	20 000	18 500	17 500
Gao	Parcage	-	29 500	20 000	18 500	18 500
Tombouctou	Yooubouer	32 000	-	23 000	18 500	18 000

Commentaire général : Le marché se caractérise par une hausse généralisée des céréales sèches, surtout sur le mil et par une hausse du riz local à l'exception du marché de Bamako. Par contre, le riz importé connaît des baisses presque partout à la faveur des ventes d'intervention de l'Etat et des importations effectuées par les privés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Excepté le riz importé stable ; les autres céréales sont en hausse légère : +3% pour le sorgho et le maïs ; +4% pour le riz local Gambiaka et +8% pour le mil. Les mêmes raisons évoquées plus haut expliquent ces mouvements

TOMBOUCTOU : Le riz importé reste toujours absent du marché. Hausse de toutes les céréales : +3% pour le sorgho et le riz local ; +9,5% pour le mil et +12,5% pour le maïs (baisse des disponibilités par rapport à la demande en cette période)

KAYES : Stabilité du riz importé et du sorgho. Hausse du maïs de +3% ; +10% sur le mil et +8% sur le riz local Gambiaka. La forte demande en mil et la baisse de l'offre en riz local expliquent les hausses. Le riz importé bénéficie de mesures d'Etat

GAO : Si le riz local Gambiaka est absent du marché, le riz importé reste stable. Hausse des autres céréales : +3% pour le sorgho ; +6% pour le maïs et +11% pour le mil, pour les mêmes raisons

SEGOU : Stabilité du riz importé et du maïs. Hausse de +4,5% pour le riz local Gambiaka ; +12,5% pour le mil et le sorgho. La tendance générale à la hausse d'explique par la demande élevée en cette période par rapport à l'offre

BAMAKO : Seul le mil en hausse de +23,5% qui s'explique par la forte demande en raison du ramadan ; stabilité pour le sorgho, le maïs (arrivée de maïs de R.C.I.) et le riz local. Baisse de -17% du riz importé : impact des ventes d'intervention

SIKASSO : Baisse pour le maïs et le riz importé de -3%. Hausse de +1,5% sur le riz local Gambiaka ; +6% sur le sorgho et +18% sur le mil (ramadan). Le riz baisse suite aux mesures gouvernementales : importations et ventes d'interventions

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

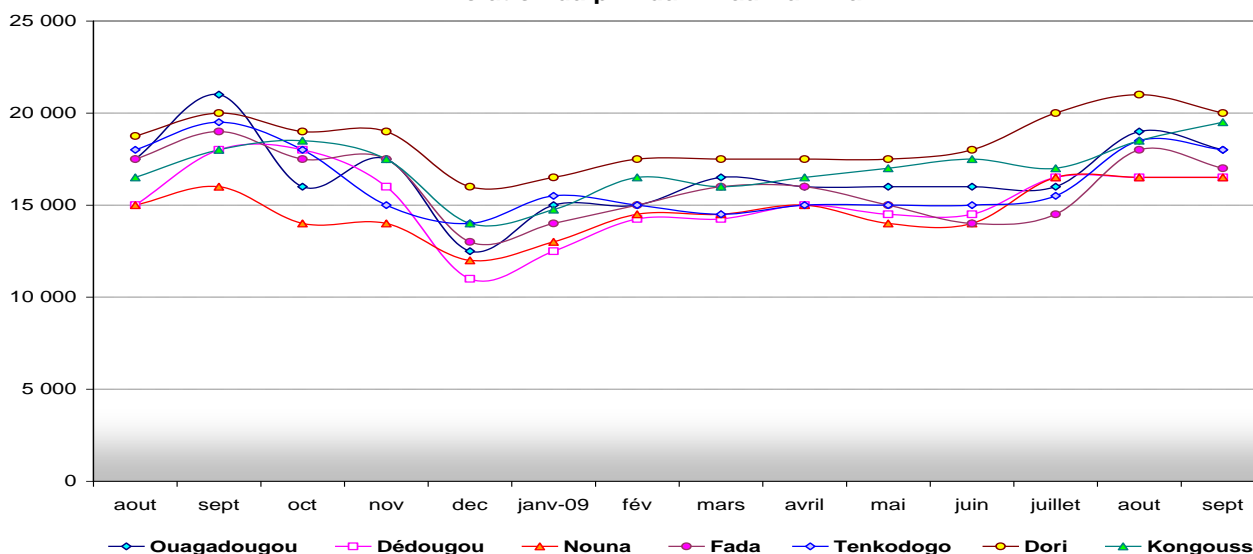
Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 000	18 000	17 000	16 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	16 500	15 000	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché Nouna	40 000	16500	16 000	16 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 000	17 000	17 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	18 000	18 000	17 500
Sahel (Dori)	Dori	38 000	20 000	19 000	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	37 000	19 500	19 500	18 000

Commentaire général : De manière générale, la tendance des prix est à la baisse sur l'ensemble des marchés suivis, excepté sur le marché de Kongoussi (région du Centre Nord) où l'on observe une légère hausse

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



KONGOUSSI : Contrairement aux autres zones, le prix des céréales connaît une légère hausse : +5% pour le mil, +8% pour le sorgho, +3% pour le maïs. Le faible niveau d'approvisionnement des marchés consécutif à la baisse des stocks des opérateurs privés et une demande croissante expliquent cette hausse des prix

DORI : Stabilité du sorgho. Baisse du mil de -5% et du maïs de -3%. La perspective des prochaines récoltes incite les opérateurs à mettre leurs stocks en marché. La disponibilité des céréales justifie en grande partie la légère baisse des prix

NOUNA : Stabilité des prix de l'ensemble des spéculations suivies pour les mêmes raisons que dans le Mouhoun, à savoir la disponibilité de produits frais de campagne

FADA : Baisse du prix des céréales : -6% pour le mil, sorgho et maïs. Elle est due au fléchissement de la demande sur le marché induit par la présence de produits frais de campagne et de maïs provenant du Ghana

DEDOUGOU : Stabilité du mil. Baisse de -6% du sorgho et de -3% du maïs par rapport à la période passée. Les variations s'expliquent par la disponibilité de maïs frais, d'arachide et légumes en abondance, ralentissant la demande des ménages.

TENKODOGO : Stabilité du prix du sorgho. Baisse du mil de -3% et du maïs de -5%. Les variations observées s'expliquent par la présence de maïs ghanéen et par l'opération de vente à prix social des céréales par l'Etat

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début septembre, la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble malgré le faible niveau d'approvisionnement des marchés ruraux et l'épuisement des stocks des banques céréalières. Dans certaines localités de la bande agricole Sud, de nouveaux produits (notamment le niébé et le mil) sont disponibles dans les ménages et même sur les marchés. Si les pluies se maintiennent, la situation alimentaire pourra s'améliorer davantage dans les prochaines semaines.

Agadez : La situation alimentaire qui était déjà difficile pour les populations à faibles revenus est aujourd'hui affectée par les importantes inondations enregistrées et ayant occasionné des pertes en vies humaines et des dégâts matériels. Les principales activités économiques que sont l'élevage et le maraîchage sont ainsi fortement affectées. L'amélioration de la situation alimentaire dépendra des efforts de mobilisation de la solidarité nationale et internationale en faveur des populations sinistrées.

Zinder : Comparé au mois passé, la situation alimentaire a connu une nette amélioration bien que les marchés soient restés moyennement approvisionnés. En effet, la présence de nouvelles céréales notamment le mil du Nigeria et le développement satisfaisant des cultures dans la zone agricole ont créé de l'espoir chez les producteurs. Aussi, dans certaines localités, on note un début de maturité pour le mil et le niébé, ce qui renforcera davantage la situation alimentaire dans les jours à venir.

Maradi : À la faveur des importations des nouvelles céréales du Nigeria et de l'arrivée à maturité de certaines cultures locales (mil et niébé) dans plusieurs localités de la région, la situation alimentaire connaît une nette amélioration. Aussi, la maturation des cultures pourra se généraliser dans les semaines à venir et renforcer davantage la situation alimentaire dans la région.

Tillabéry : La situation alimentaire se caractérise par un approvisionnement moyen des marchés en céréales. Néanmoins l'accessibilité reste limitée eu égard au faible pouvoir d'achat des populations en cette période de soudure. Plusieurs mesures visant à favoriser l'accès des populations aux céréales (distribution gratuite des vivres, vente à prix étudié...) sont entreprises dans la région par l'Etat et les partenaires au développement. Aussi, la reprise actuelle des pluies a fait naître un grand espoir chez les producteurs et les éleveurs.

Dozzo : La situation alimentaire est satisfaisante dans la région au regard du bon développement des cultures et de l'approvisionnement régulier des marchés en céréales. La maturité du mil est signalée dans plusieurs localités de la région, ce qui améliore davantage la situation alimentaire des populations rurales. On note également la présence de tubercules (igname, manioc) sur les marchés locaux.

AMASSA - Mali

La situation alimentaire reste globalement satisfaisante à travers les zones couvertes, toutefois les disponibilités céréalières sont en diminution surtout en céréales sèches avec une incidence sur le niveau des prix. Aussi la situation est jugée précaire dans les zones pastorales du Nord où la soudure s'est un peu prolongée avec le retard dans l'amélioration des conditions d'élevage. Les interventions en cours et la bonne pluviométrie actuelle commencent à rassurer les opérateurs sur la situation.

Bamako : La situation alimentaire est bonne (disponibilités sur le marché) en dépit de la poursuite des hausses de prix. Le niveau d'approvisionnement reste suffisant pour satisfaire la demande. Les interventions effectuées par l'Etat ont eu un impact positif.

Kayes : La situation reste marquée par des disponibilités en céréales globalement moyennes, excepté en riz importé. Elle reste globalement satisfaisante.

Sikasso : La situation demeure normale mais est marquée par la hausse des céréales sèches, base de l'alimentation. Toutefois les tubercules (igname, patate...), le maïs en provenance de Côte d'Ivoire et les premiers semis au niveau local arrivés à maturité concourent à améliorer la situation.

Ségou : La situation alimentaire au cours du mois est restée satisfaisante à travers la région malgré la hausse continue des prix. Les populations demeurent approvisionnées en céréales d'origine locale.

Mopti : La situation est normale. Certes l'offre céréalière reste faible et on observe une hausse continue des prix. Il est à noter que les ventes d'intervention de l'Etat ont dans l'ensemble eu un impact positif sur la situation alimentaire.

Gao : La situation alimentaire est jugée globalement satisfaisante mais elle demeure difficile pour les pasteurs en raison du déficit de pâturage et de lait. Cette situation difficile a amené les autorités à réaliser des interventions d'urgence (en cours actuellement) : création de « banques d'aliment à bétail ».

Tombouctou : En dépit des baisses de disponibilités céréalières et de la hausse des prix, la situation alimentaire demeure assez bonne. Aucune rupture d'approvisionnement n'est à signaler.

APROSSA - Burkina

Mouhoun : La situation alimentaire est satisfaisante. Les céréales sont disponibles sur les marchés dans les villages et les centres urbains de la zone. Par ailleurs, des produits frais de saison sont disponibles en abondance.

Kossi : La situation alimentaire est bonne avec la présence de maïs frais, de légumes et de nouvelles récoltes de niébé.

Gourma : Les marchés sont bien approvisionnés en céréales. La situation alimentaire se renforce grâce à un bon niveau d'approvisionnement des marchés et aux disponibilités alimentaires dans les ménages.

Centre Est : La situation alimentaire se stabilise. Les marchés sont bien approvisionnés, en partie par du maïs venant du Ghana, et les ménages ruraux disposent de maïs frais, d'arachides et des premières récoltes de niébé.

Sahel : Les marchés ont été bien approvisionnés en céréales durant la période écoulée. A cela s'ajoute la disponibilité de produits frais de saison. La reconstitution des pâturages et points d'eau ont amélioré la situation alimentaire du bétail.

Bam : La situation alimentaire est restée critique au cours de la période précédente. Les marchés sont faiblement approvisionnés et les ménages n'ont plus de stock, à l'exception des stocks mis à disposition par l'Etat, insuffisants pour satisfaire la demande.

3- Campagne agricole

Niger

Les conditions hydriques actuelles sont favorables au bon développement des cultures en cours de cycle. En effet, les précipitations se sont poursuivies au cours de la 3^{ème} décennie du mois d'août et la 1^{ère} semaine du mois de septembre avec même des inondations localisées dans plusieurs régions (Agadez, Tillabéry, Tahoua...). Néanmoins des poches de sécheresse existent au niveau de certaines localités de la zone agricole.

La situation phénologique est très variée d'une région à une autre pour toutes les cultures. Pour le mil, elle varie de la levée avancée dans certaines localités des régions de Tillabéry, Maradi, Zinder et Diffa à la maturité dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder. Le stade prédominant est l'épiaison. Le stade phénologique du sorgho varie de la levée à la maturité avec une prédominance de la montaison.

La situation phytosanitaire est caractérisée par des pressions parasites signalées çà et là : attaques de sauteriaux dans les départements de Maïné Soroa, N'Guigmi, Gouré, Tanout ; pression des insectes floricoles dans les départements de Doutchi, Loga, Boboye, Dosso ; présence de pucerons sur le niébé dans les départements d'Aguié et Guidan Roumdji, intenses mouvements d'oiseaux granivores dans les régions de Tahoua, Dosso, Maradi et Tillabéry.

Sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger, le stade du riz varie du tallage à l'épiaison.

Mali

La campagne agricole 2009-2010 évolue dans des conditions plus ou moins satisfaisantes dans le sud du pays mais assez difficiles dans les régions du nord avec l'insuffisance pluviométrique. Les précipitations reçues au cours des dernières semaines ont permis certes d'atténuer les inquiétudes suscitées par l'installation tardive des pluies, elles ont même fait des dégâts par endroits. Toutefois cette nette amélioration de la pluviométrie ne devrait pas en principe combler le déficit enregistré au début hivernage et la mauvaise répartition des pluies. Cette situation a déjà engendré des niveaux de réalisation inférieurs à celles de la campagne passée et un retard dans le stade de développement des cultures. D'autres facteurs non moins importantes auront un impact certain sur les résultats de la campagne, notamment la cession au comptant des engrais subventionnés. A ce niveau, de nombreux producteurs ont eu des difficultés d'accès, ce qui pourrait compromettre l'issue de la campagne.

En dépit de ces facteurs, les autorités sont rassurantes, elles indiquent que malgré l'installation tardive de l'hivernage, la campagne agricole s'annonce bonne (suites de la mission de suivi du Ministre de l'Agriculture au niveau des différentes zones de production).

L'état des cultures est de plus en plus satisfaisant et les stades dominants sont la montaison pour les mils, sorghos et maïs et même la maturation par endroits pour ce dernier. Le riz est au stade repiquage ou reprise de montaison pour le riz irrigué et l'entretien des pépinières et début de repiquage par endroit pour le riz de submersion.

Les conditions d'élevage sont dans l'ensemble en nette amélioration.

Burkina

Au cours de la période, la campagne agricole s'est caractérisée par des précipitations abondantes dans l'ensemble du pays occasionnant par endroit des dégâts importants. En témoigne cette pluie du 1^{er} septembre ayant atteint 263 mm à Ouagadougou, voire 300 mm dans d'autres stations de la région du Centre. Elle a occasionné des pertes en vies humaines, l'effondrement de maisons et des destructions d'infrastructures publiques et privées. Plus de 150.000 personnes sont affectées par l'inondation (sans abris) et ce qui nécessite des secours d'urgence.

Cependant, dans le pays en général, l'évolution de la campagne agricole est satisfaisante. La plupart des cultures céréalières sont au stade de montaison / floraison ou d'épiaison dans les localités ayant connu des semis précoces. Les premières récoltes de produits frais (arachide, maïs, niébé) apparaissent déjà dans certaines contrées. Le pâturage est abondant pour l'alimentation du bétail et les points d'eau se sont reconstitués de façon satisfaisante. La période d'août a été également marquée par une vaste campagne de reboisement à travers tout le pays. Ces actions collectives et communautaires ont été largement encouragées et soutenues par les autorités gouvernementales, régionales, provinciales, communales et les organisations de la société civile.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

- Mobilisation de l'aide humanitaire en faveur des victimes des inondations dans la région d'Agadez.
- Poursuite de l'opération de distribution gratuite de vivres au profit des populations vulnérables

▪ Actions développement :

- Poursuite de l'opération vente à prix modéré des intrants agricoles au profit des producteurs ;
- Opération spéciale Ramadan : vente à prix étudié de vivres et de sucre par l'OPVN sur l'ensemble du pays.

Mali

▪ Actions d'urgence :

Aucune

▪ Actions renforcement sécurité alimentaire :

- Création de 5 banques d'aliment bétail au Nord (300 tonnes) par le CSA, sur conseil du SAP, pour sauvegarder une partie du cheptel menacé par la rareté des pâturages (suite à l'installation tardive de l'hivernage).
- Oxfam GB envisage une distribution aux « petits éleveurs » (aliment bétail + vivres + cash), mais aussi une composante destinée aux « très pauvres » (même kit, sans aliment bétail).
- ACF : prise en charge nutritionnelle des enfants malnutris et à risque avec distribution alimentaire visant à diminuer le risque de dégradation de la situation nutritionnelle (ciblage sur critères de malnutrition aigue de tous les enfants de 6 à 36 mois dans les zones pastorales très touchées : Ansongo, Gabéro et Bourem) et, parallèlement, suivi de la situation des éleveurs.

▪ Actions de développement :

- Mission de suivi de la campagne agricole par le Ministre de l'Agriculture et ses services techniques pour réaliser le bilan, prodiguer les conseils, et prendre les dispositions pour l'ensemble des principales zones de production.
- Achat de 2 nouveaux avions dans le cadre du programme de pluies provoquées (7,4 milliards de FCFA financés par le budget national). Ces appareils permettront d'effectuer à partir des bases de Mopti et Bamako, des opérations d'ensemencement simultanées à travers le pays avec le groupement d'entreprise Weather Modification Incorporated (WMI) / Malian Aero Compagny (MAC).

Burkina

▪ Actions d'urgence :

Opération de secours aux sinistrés à la suite la pluie diluvienne du 1^{er} septembre et ses inondations. Le gouvernement, les partenaires au développement et les organisations de la société civile se sont mobilisés pour l'organisation des secours d'urgence : don de vivres et de matériel de survie.

▪ Actions de développement : néant

▪ Forum sécurité alimentaire :

- 21/08 : lancement officiel du programme de conseil à l'exploitation familiale par la Fédération des professionnels agricoles du Burkina (FEPAB)

5- Actions menées par Afrique Verte

MOIS D'AOÛT : CONGÉS DES ANIMATEURS

AcSSA - Niger

▪ Appuis conseils

- Appui à la cession des stocks des OP
- Suivi de la campagne de multiplication des semences

Appui à la tenue des documents de gestion

▪ Vie associative

Tenue de l'assemblée générale ordinaire annuelle d'AcSSA le 16 août 2009 à Niamey

AMASSA - Mali

▪ Commercialisation :

- Transaction de 49,1 tonnes de mil par des BC de Gao auprès d'un privé de Ségou pour 8.917.750 FCFA,
- En région de Kayes, transaction de 20 tonnes de sorgho entre les BC Diarra et BC de Diéma à 160.000 Fcfa/tonne et 1 tonne de sorgho par une Association Féminine de Kayes auprès d'un privé de Diéma à 150.000 FCFA.

APROSSA - Burkina

▪ **Commercialisation : Transaction** portant sur 177 tonnes de céréales sèches entre les OP du Sahel et les commerçants de la Boucle de Mouhoun, d'une valeur de **34.530.000** FCFA.